



REPUBLIQUE DU BENIN

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA  
RECHERCHE SCIENTIFIQUE



## ÉCOLE NORMALE SUPERIEURE DE NATITINGOU

Matière : PEDAGOGIE

THEME 04 : La pédagogie différenciée

Membres du groupe 04 :

- 1-CISSE Ouchidane
- 2-DJOUWAHO Pierre Pythagore
- 3-GBAGUIDI Julie
- 4-RADJI Nimantalaye

SOUS LA SUPERVISION DE :

Dr. Raphaël KELANI

LP2-SVT

# **PLAN**

## **INTRODUCTION**

- I- Eléments de réflexion sur la pédagogie différenciée
  - A- Origine de la pédagogie différenciée
  - B- Définition de la pédagogie différenciée
  - C- Les objectifs de la pédagogie différenciée
- II- Pourquoi différencier la pédagogie ?
  - 1- Différences cognitives
  - 2- Différences psychologiques
  - 3- Différences socioculturelles
- III- Que peut-on différencier dans une salle de classe ?
  - A- Différencier les outils d'apprentissages
  - B- Différencier les tâches des élèves
  - C- Différencier les situations d'apprentissages
    - 1- Les interactions entre apprenants et enseignant
    - 2- Les interactions entre les apprenants
  - D- Différencier l'étayage des élèves
- IV- Quand et comment différencier la pédagogie ?
  - A- Quand différencier ?
  - B- Comment différencier ?
    - 1- Différenciation successive
    - 2- Différenciation simultanée
- V- Les avantages et les limites de la pédagogie différenciée
  - A- Avantages
  - B- Limites

## **CONCLUSION**

## **Bibliographie**

## **INTRODUCTION**

Avec toutes les réformes entreprises aujourd'hui afin de tenter d'améliorer notre système scolaire, le thème de la pédagogie différenciée adhère parfaitement à l'actualité. En effet, de nos jours, il est impossible d'enseigner sans prendre en considération la diversité des élèves. Dans ce cas-là, il est difficile de rester objectif à l'état actuel du système éducatif de notre pays. Qu'est-ce alors la pédagogie différenciée ? Comment peut-elle améliorer notre système scolaire ?

### **I-ELEMENTS DE REFLEXION SUR LA PEDAGOGIE DIFFERENCIEE**

#### **A- Définition de la pédagogie différenciée.**

La pédagogie différenciée est une pédagogie qui :

- Privilégie l'enfant, ses besoins et ses possibilités.
- Se différencie selon les besoins des enfants.
- Lui propose des situations d'apprentissage et des outils variés.
- Ouvre à un maximum d'enfants les portes du savoir, du savoir-faire, du savoir-être.

La pédagogie différenciée étant un concept, plusieurs définitions lui ont été attribuées par différents auteurs.

- Selon JP ASTON FEE en 1983, la pédagogie différenciée se définissait comme une pédagogie qui se différencie selon les enfants, leurs caractéristiques personnelles et sociales. Cet auteur préconise des

structures facilitant cette différenciation, une évaluation de leur performance qui soit formative et non sélective, une pédagogie du projet qui fasse une large place à l'interdisciplinarité, une individualisation de l'enseignement

- Selon Philippe MERIEU, l'essentiel pour le maître qui veut différencier sa didactique est d'apprendre à observer. Une règle devrait guider tout éducateur, dit J.M. DE KETELE : parler moins, faire agir plus et observer pendant ce temps. Cette observation doit se développer dans deux directions complémentaires et intervenir à trois moments de la démarche d'apprentissage.
  
- Selon HALINA PRZESMYCKI (1991), la pédagogie différenciée est une pédagogie des processus : elle met en œuvre un cadre souple où les apprentissages sont suffisamment explicités et diversifiés pour que les élèves apprennent selon leur propre itinéraire, l'appropriation, les savoirs ou les savoir-faire. La pédagogie différenciée se définit comme :
  - Une pédagogie individualisée qui reconnaît l'élève comme une personne ayant ses représentations propres de la situation de formation. Une pédagogie variée qui propose un éventail de démarches s'opposant ainsi au fait que tous doivent travailler au même rythme, dans la même durée et par les mêmes processus cognitifs. De la compilation de ces définitions, il ressort que les acteurs du triangle pédagogique sont impliqués dans la mise en œuvre de la pédagogie différenciée. Il s'agit de l'élève, de l'enseignant et du savoir. Chaque élève est considéré comme ayant par rapport à l'objet d'étude, une représentation initiale différente de celle de ses pairs et possédant des aptitudes pour la compréhension qui lui sont propres. Il revient donc à l'enseignant d'adopter des moyens et des démarches convenables à chacun de ses élèves.

### **B-Origine de la pédagogie différenciée**

La pédagogie différenciée part du constat que dans une classe, un professeur doit enseigner à des élèves ayant des capacités et des modes d'apprentissages très différents. Une des premières expériences de la pédagogie différenciée est celle du plan Dalton élaboré en 1910 par Helen Hurst. Celle-ci devant enseigner dans une classe de 40 enfants, dont les âges varient de 08 à 12ans, à partir d'un test de système des fiches personnalisées permettant à chacun un

plan de travail individuel. Ce système a été perfectionné par la méthode de WINNETKA en 1913 en créant des fiches auto-collectives et en accordant plus d'importance au travail en groupe. Robert Dotrens lors de la création de l'école du Mail à Genève, s'est inspiré de cette méthode. Dans la même époque Célestin Freinet systématise l'utilisation de ces outils d'individualisation, et met au point les fichiers Freinet. Elle a fait une critique du plan Dalton puisqu'elle le qualifiait du plan tayloriste. L'auteur le plus important est sans contenance Louis Legrand, qui officialise l'expression et veut mettre cette pédagogie dans les établissements scolaires. Des équipes d'enseignants chercheurs essayeront de mettre en œuvre des pédagogies plus actives (différenciation des méthodes) afin d'accéder aux savoirs d'une façon moins abstraite. En 1975 la réforme Haby fut introduite dans le collège en supprimant les différentes filières. La loi propose donc un remède aux problèmes d'hétérogénéité qui dit que toutes les classes se valent : c'est la pédagogie différenciée. Elle a été mise en place à partir de 1977.

### **C- Les objectifs de la pédagogie différenciée**

La pédagogie différenciée vise plusieurs objectifs comme :

- ✓ Motiver les apprenants et les enseignants en classe
- ✓ Rendre l'enseignement plus efficace plus intéressant plus amusant
- ✓ Aider les élèves à utiliser leurs capacités dans des groupes hétérogènes et multiculturels en tenant compte de leur diversité de niveau, d'intérêts, de rythmes d'apprentissage, de circonstances personnelles, de motivations...
- ✓ L'autonomie des élèves : Une pédagogie différenciée peut beaucoup contribuer à l'autonomie de l'apprenant. Etre autonome, c'est une attitude, un état d'esprit favorables à l'apprentissage, ce qui est vrai aussi et surtout pour l'apprentissage de langues et cultures étrangères. Il est évident qu'un « élève autonome » n'est pas à confondre avec un « élève qui travaille seul » ! Le professeur qui favorise l'autonomie de l'apprenant en lui proposant par exemple plusieurs documents ou textes comme support et plusieurs activités parmi lesquelles l'élève pourra choisir, amène ainsi l'apprenant à prendre des décisions et à se sentir responsable des résultats atteints dans son groupe de travail (qu'il a créé). Un élève autonome a du plaisir à chercher, il est curieux, il sait prendre des initiatives pour arriver à son but. Il va demander de l'aide ou des explications à un autre élève et au professeur, et de plus, il va utiliser tous les moyens d'information qui sont à sa disposition : dictionnaires, encyclopédies, grammaires, des

moyens audio-visuels et surtout Internet. L'ordinateur jouera évidemment un rôle important.

- ✓ La préparation individualisée

Faire de la pédagogie différenciée, c'est disposer d'une variété de mesures pédagogiques et de méthodes pour répondre aux besoins liés aux différences des apprenants. Il s'agit donc pour le professeur de diversifier sa pédagogie, après s'être interrogé sur l'éventail des démarches simultanément possibles. D'ailleurs, il va falloir entre autres que l'on reprenne les discussions concernant le statut de l'erreur dans l'apprentissage de langues, l'élaboration d'analyses de « fautes » individualisées et les possibilités de l'auto-évaluation des élèves.

## **II- Pourquoi différencier la pédagogie ?**

Tous les élèves n'ont pas les mêmes capacités. Certains pourront donc développer des difficultés dans certaines disciplines. Ensuite, certains n'auront pas évolué dans un milieu culturel en adéquation avec les demandes de l'école. Leur culture pourra être en désaccord avec celle qui est diffusée à l'école. Les enfants n'auront également pas les mêmes expériences, à l'extérieur de la classe. En outre, les habitudes éducatives auront un impact sur le comportement en classe. En effet, un enfant d'origine populaire n'aura pas été habitué à se questionner, ou encore à faire des recherches, comportements qui diffèrent de ce qui est demandé à l'école. Ensuite, les enfants n'ont pas tous les mêmes stratégies d'apprentissages. Les enfants ne sont pas du même sexe, or un garçon et une fille ne se comporteront pas forcément de la même manière. Une fille aura tendance à davantage lire, et un garçon à s'exprimer devant les autres en classe. Les enfants ne seront pas motivés pour les mêmes raisons. Certains le seront grâce au sens donné aux connaissances, et d'autre part l'environnement tel que l'enseignant. La raison principale de la différenciation est en effet l'hétérogénéité. Elle est traduite par les postulats de Burns :

1. Il n'y a pas 2 apprenants qui progressent à la même vitesse.
2. Il n'y a pas 2 apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps.
3. Il n'y a pas 2 apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude.
4. Il n'y a pas 2 apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière.
5. Il n'y a pas 2 apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements.
6. Il n'y a pas 2 apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt.

7. Il n'y a pas 2 apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts.

A partir de cette hétérogénéité, on peut noter trois différences rencontrées chez l'élève. Ainsi on a :

### **1- Différences cognitives**

Il existe chez les élèves une grande hétérogénéité dans le degré d'acquisition des connaissances exigées et dans la richesse de leurs processus mentaux où se combinent représentations, stades de développement, images mentales (On se réfère là essentiellement à la théorie des « profils pédagogiques » d'Antoine de la Garancerie : certains ont une intelligence visuelle tandis que d'autre en ont une auditive voire kinesthésie ou manipulative), mode de pensée, stratégie d'apprentissage.

### **2-Différences psychologiques**

Le vécu, ainsi que la personnalité de chaque apprenant, influent sur leur motivation, volonté, attention, créativité, curiosité, énergie, plaisir, équilibre, rythmes, relation maître/élève (relation pédagogique), relation élève/élève.

### **3- Différences socio-culturelles**

Tous les élèves n'arrivent pas avec le même « bagage » socio culturel. Ils viennent de toutes origines sociales, de différentes origines culturelles : ainsi dans l'école nous serons tous amenés à enseigner autant à des enfants d'ouvriers qu'à des enfants de cadres supérieurs, à des enfants de différentes cultures également. Ces différences peuvent bien évidemment augmenter les écarts, les inégalités entre les élèves si l'enseignant n'y prend pas garde. En effet, un enfant qui ne parle pas ou très peu le français chez lui aura plus de difficultés à être à l'aise dans un apprentissage en français, de même un enfant dont les parents ont subi des échecs à l'école ne sera peut-être pas encouragé à travailler autant que les autres.... Au contraire, les enfants nés dans les milieux dits favorisés trouveront plus de sens aux apprentissages dispensés à l'école que ceux pour lesquels ce qui est appris à l'école est très loin de ce qu'ils vivent au quotidien. Il faut ainsi être attentif à toutes ces différences pour mener à

bien un apprentissage auprès de tous les élèves quelle que soit leur origine socioculturelle.

Ce qui est important c'est que, quel qu'il soit, chaque enfant dans une classe doit et peut apprendre. L'enseignant doit lui faciliter l'accès à l'apprentissage et se poser alors la question de ce qui peut être différencié dans une classe.

### **III-Que peut-on différencier dans une salle de classe ?**

Afin que chaque élève soit confronté le plus souvent possible aux situations les plus propices pour lui en termes d'apprentissage, il apparaît important d'adapter un enseignement au plus proche des élèves. L'observation de leur comportement, l'analyse des questions qu'ils posent, de leurs erreurs, des demandes d'aide qu'ils formulent, constituent des indices sur la façon d'envisager de différencier la pédagogie et d'agir sur les outils d'apprentissage, les tâches des élèves, les situations d'apprentissage, l'étayage de l'enseignant. Cette liste n'est certainement pas exhaustive mais me semble représentative de ce qui peut être envisagé dans une classe. Pour terminer, il peut être important que la stratégie choisie par l'enseignant soit conforme ou contraire à celle que l'élève privilégierait spontanément : cela dépend de l'objectif que l'enseignant se fixe à un moment donné

#### **A- Différencier les outils d'apprentissages**

Les outils d'apprentissage c'est ce que P. Meirieu appelle « l'ensemble des médiations utilisées par l'enseignant ». Ce peut être à la fois « la parole, le geste, le tableau noir, la fiche individuelle de travail, le livre ou le document, la diapositive, le film .... En principe, ce sont tous les outils disponibles à l'école. » Il apparaît ainsi important de varier ces outils dans la classe et de ne pas les cantonner dans des domaines très étroits. Ils vont pouvoir servir à la structuration des connaissances, à une aide à la mémoire, une mise à la disposition des élèves les informations nécessaires sur un thème déjà abordé... Pour une meilleure mémorisation, on peut ainsi penser aux outils créés collectivement en classe : tableau récapitulatif personnages, lieux, moments forts d'une œuvre... Ces outils seront utilisés par les élèves spontanément, au moment où ils en auront besoin pour s'approprier les informations jusqu'à les intérioriser. Ces outils peuvent aussi être les documents mis à la disposition des élèves : sur papier (dictionnaire, encyclopédie, manuels...), sur informatique. Ils seront ainsi utilisés par chacun selon son rythme de travail, sa phase de recherche...

#### **B- Différencier les tâches des élèves**

Lors de la préparation des séances, l'enseignant va chercher à obtenir la réussite de tous et donc envisager la différenciation en fonction de la tâche demandée aux élèves. Tout en conservant un objectif commun, il est possible de différencier la tâche donnée à chacun au regard de :

- la quantité donnée : selon les élèves, l'enseignant pourra donner plus ou moins d'exercices, ou des exercices plus ou moins longs.
- son exécution : selon les élèves, l'enseignant pourra plus ou moins aider les élèves. Il n'est pas impossible de donner une partie de la réponse ou de faire avec des élèves les plus en difficulté une partie de la tâche.
- La consigne : elle pourra être plus ou moins explicite, abstraite, détaillée.
- Son entrée : il est possible de varier les supports de travail pour entrer dans la tâche. Ainsi, il peut être envisageable de présenter un texte de différentes manières (plus ou moins décontextualiser, un problème plus ou moins illustré...).

### **C- Différencier les situations d'apprentissages**

Les situations d'apprentissages sont les conditions, les circonstances permettant aux élèves de construire leurs connaissances. L'enseignant doit ainsi mettre en œuvre les conditions optimales afin que chaque élève puisse apprendre. Ainsi, les élèves peuvent être mis en situation de travail en groupe classe, par groupes d'élèves ou individuellement. En fonction des objectifs de l'enseignant, celui-ci pourra varier les interactions (échanges finalisés par un apprentissage) dans la classe en choisissant des situations d'apprentissage différentes. P. Meirieu a caractérisé trois types de situations d'apprentissages : la situation impositive collective, la situation individualisée et la situation interactive.

Selon ces situations, les interactions peuvent être de deux sortes :

- interactions entre apprenants et enseignant
- interactions entre apprenants.

#### **1- Les interactions entre apprenants et enseignant**

« La situation impositive collective », selon P. Meirieu, apparaît comme la situation la plus courante : celle dans laquelle l'enseignant présente au groupe « classe » des connaissances que chaque élève devra s'approprier individuellement par un travail intellectuel autonome. Ce travail en groupe « classe » est utile à la cohésion du groupe. Il peut être particulièrement intéressant pour lancer les activités en phase initiale d'apprentissage ou dans

les phases de mise en commun des activités au cours desquelles on formalise ce qui a été découvert et appris. Une certaine mise en forme institutionnelle me semble d'ailleurs primordiale pour que les connaissances soient mémorisées, enregistrées. C'est le moment où l'on va verbaliser, écrire au tableau, faire une trace écrite, un affichage qui restera à la vue des élèves ...

« La situation individualisée », permet à chaque élève d'avancer à son rythme vers l'objectif que l'enseignant veut lui faire atteindre grâce à un programme de travail qui lui est propre, le guide. Selon P. Meirieu, ce dernier peut être présenté sous forme de « fiche de travail personnelle, de programme informatisé, de bande magnétique ». Le travail individuel apparaît comme fondamental, c'est un moment pendant lequel l'enfant apprend pour lui-même. Selon Vygotski, psychologue russe, l'organisation des groupements dans la classe peut tendre à prendre en compte la zone proximale de développement : c'est la période pendant laquelle un élève est incapable de résoudre seul un problème mais, par contre, s'en montre capable lorsqu'il est guidé soit par l'enseignant soit par un autre élève.

## **2- Les interactions entre les apprenants**

« La situation interactive » apparaît comme la moins répandue. Pour P. Meirieu, la « véritable interaction requiert que l'on étudie et mette en place les conditions d'un conflit « sociocognitif » dans lequel chaque membre (...) puisse confronter réellement ses représentations avec celles de ses pairs et parvenir ainsi à une représentation plus « juste » de la connaissance. » L'objectif n'est pas un objectif de production, mais un objectif d'apprentissage. Pour mettre en place une réelle situation interactive, toujours selon P. Meirieu, l'enseignant doit la maîtriser, c'est à dire qu'il doit être sûr que les élèves puissent réellement communiquer : les élèves doivent donc avoir pris connaissance des mêmes informations (avant la mise en groupe), que chaque membre du groupe soit en mesure de participer et d'apprendre individuellement. C'est en confrontant leurs représentations que les élèves construisent leur savoir.

Le travail de groupe est intéressant si le nombre de participants, leur diversité, leur niveau est choisi à bon escient en fonction des objectifs et des consignes. Il peut donc y avoir des groupes de niveaux ou des groupes hétérogènes en fonction de ce que l'enseignant veut faire passer.

L'enseignant peut aussi envisager de mettre en place des binômes, tutorats dans lesquels un des deux élèves prend la place de l'enseignant, explique sa démarche.

## **D- Différencier l'étayage des élèves**

L'étayage est la manière dont on soutient ou stimule l'enfant pour l'aider à comprendre le but à atteindre et les moyens de l'atteindre. L'enseignant peut différencier son étayage en fonction des élèves et de leurs difficultés à gérer une tâche. Ainsi, sur le plan cognitif, l'enseignant peut recadrer les buts, récapituler les acquis, ordonner les étapes, simplifier la tâche en réduisant le nombre d'actes nécessaires pour atteindre l'objectif. Mais aussi, il est possible que les enfants manquent de confiance en eux, l'enseignant devra alors les sécuriser, les encourager pour qu'ils puissent se lancer dans la tâche. Enfin, il arrive que l'enseignant ou un autre élève soit amené à reformuler, montrer ou même réaliser une partie de la tâche pour lancer l'élève en difficulté.

#### **IV-Quand et comment différencier la pédagogie ?**

##### **A- Quand différencier ?**

###### ✓ Avant la séance

Dans une pédagogie différenciée, la planification de la séquence d'apprentissage s'articule autour de la connaissance que l'enseignant a de ses élèves. Il doit leur proposer différents itinéraires adaptés pour que chacun puisse réussir. Il est donc capital de réaliser des évaluations diagnostiques pour pouvoir définir clairement des objectifs et des modalités d'apprentissages qui vont être différents selon les élèves

###### ✓ Pendant la séance

Pendant l'apprentissage, l'enseignant continuera d'intervenir auprès de ses élèves de façon différenciée et leur apportera le soutien nécessaire pour les amener à acquérir les compétences travaillées. Il doit prévoir des moments d'autoévaluation pour les élèves afin qu'ils puissent détecter leurs difficultés et ainsi réajuster leurs actions. L'enseignant doit également prévoir des moments d'observation et de prise de recul pour réguler ses propres actions.

###### ✓ Après la séance

L'enseignant doit effectuer:

-des activités de remédiations pour les élèves qui éprouvent certaines difficultés. Ces mesures de remédiations, offertes aux élèves en difficulté, doivent leur permettre d'aborder le savoir à partir d'approches et de moyens adaptés. Ce ne doit surtout pas être « Plus de la même chose ».

-des activités d'enrichissement pour ceux qui progressent plus rapidement. Ces activités peuvent concerner par exemple l'augmentation de la complexité de la tâche.

##### **B- Comment différencier**

Face à toutes ces différences, à l'hétérogénéité de sa classe, l'enseignant doit arriver à emmener tous ses élèves vers un même objectif. Par nature, la différenciation ne peut concerner tous les instants pédagogiques. Mais il semble important de proposer des moments de différenciation au cours de certaines activités et ce, au regard des particularités, difficultés d'élèves afin de leur permettre de poursuivre leurs apprentissages en fonction de ce qui leur convient le mieux.

De Vecchi précise qu'il est possible de différencier son enseignement dans le temps et dans l'espace. C'est ce que Meirieu appelle les différenciations successives et différenciations simultanées.

### **1- Différenciation successive**

C'est une différenciation qui peut être simple à envisager et organiser. Elle semble peu « mangeuse » de temps pour l'enseignant, P. Meirieu dit qu'elle « ne soulève pas des montagnes ». La différenciation successive précise De Vecchi « porte sur l'utilisation, les uns après les autres, de différents outils, supports ou situations d'apprentissage. » Pour P. Meirieu, « on peut la mettre en place à un premier niveau en conservant le fonctionnement habituel de la classe, mais en ayant le souci, dans le déroulement même du cours, d'alterner différents outils et différentes situations d'apprentissage ». Le souci pour l'enseignant d'alterner les phases de travail collectif / oral avec des phases de travail individuelles / écrites est aussi une façon d'envisager la différenciation successive. Pour P. Meirieu, alterner « les temps d'information collective avec des temps de travail personnel et de mise en groupe permettra à chacun de trouver une situation où il pourra s'approprier le savoir proposé ».

### **2- Différenciation simultanée**

De Vecchi précise que cette différenciation « concerne des tâches ou des démarches variées que l'on propose simultanément aux élèves et qui doivent permettre d'atteindre un objectif commun ou complémentaire. »

P. Meirieu, quant à lui, annonce que, dans la mise en place d'une telle différenciation, « les difficultés sont incontestablement plus grandes ». En effet, donner différentes activités aux élèves, à un même moment, dans une même classe et ce, en fonction des besoins et des capacités de chacun est quelque chose qui réclame beaucoup de moyens. Il sera ainsi possible de donner du travail aux enfants en fonction de leur profil cognitif : chaque élève ou groupe d'élèves aura un travail correspondant précisément à chacun de leurs profils. Pour De Vecchi il est possible de donner :

– des textes avec enchaînements logiques pour les auditifs,

- un ou plusieurs schémas, tableaux pour les visuels,
- pour les synthétiques, un document leur permettant de se faire tout de suite une idée générale du sujet étudié, puis des éléments pour vérifier cette idée.
- enfin, pour les analytiques, il faudrait leur donner des documents leur permettant d’aller plus progressivement vers une idée générale. La difficulté d’une telle différenciation m’apparaît ici importante. En effet, il faut bien connaître le profil des élèves en leur faisant passer une série de tests. Ensuite, il faut trouver ou concevoir les documents adaptés à chaque profil d’élève. Si cela est certainement un grand investissement, il apparaît primordial à l’avancée de chaque élève dans la construction de ses connaissances. Un autre exemple de différenciation simultanée donnée par De Vecchi est le partage des tâches, des questions sur un même sujet en fonction des compétences des élèves, de leurs manques ou de leurs intérêts. En fin de séance, chaque groupe présente son travail au groupe classe pour en arriver à une synthèse générale. Ce type de différenciation semble pouvoir être mise en œuvre assez rapidement par un enseignant, quand il connaît bien ses élèves et que la classe se retrouve, lors d’une séance, face à une série de questions sur un sujet bien déterminé. A côté de ce travail de groupe, il existe aussi :
  - le travail en équipe dans lequel chaque enfant aura un rôle bien spécifique. Cette différenciation simultanée semble aussi pouvoir être mise en œuvre assez aisément. Le jeu du message en CP peut en être un exemple : une équipe doit communiquer à une autre des informations géométriques sur un objet pour le faire trouver : l’un des élèves pourra manipuler l’objet, un autre écrire leur description, le dernier prendra la parole pour le décrire à l’autre équipe.
  - le travail en ateliers qui est souvent issu des nécessités matérielles par exemple en maternelle. Il sera aussi intéressant de mettre en place des groupes de niveau. A partir d’un sujet, l’enseignant peut faire passer des petits tests pour connaître la nature de ses connaissances. En fonction des résultats, il déterminera des groupes dans lesquels les élèves reverront de manière plus ou moins poussée les bases ou approfondiront leurs acquisitions. Lors de séances de sciences, l’enseignant peut aussi organiser de la différenciation simultanée. Après avoir fait émerger les représentations des enfants, il peut organiser des ateliers de recherche, d’expérimentation ... Les ateliers seront organisés en fonction des obstacles auxquels les enfants devront être confrontés. La préparation de telles séances peut être importante en termes de temps.

## **V-Les avantages et les limites de la pédagogie différenciée**

### **A- Avantages**

Ils sont multiples. On peut citer entre autres :

- Lutter contre l'échec scolaire
- Amener chaque élève à aller le plus loin possible au maximum de ses potentialités.
- Faire face à diversité dans les écoles
- Permet la maîtrise de la classe
- Permettre à l'enfant d'avoir confiance en soi
- Développer toutes ses faiblesses
- Permet d'avoir une position valorisante par rapport à ses pairs
- Aider l'apprenant à améliorer ses faiblesses en s'appuyant sur ses atouts.
- Contribuer à l'autonomie de l'apprenant.
- Offre une variété des outils et supports pédagogiques permettant de différencier l'apprentissage ; et des conditions environnementales et structurales (salle de classe, table –bancs...) favorables pour faciliter la différenciation de l'enseignant.

### **B- Limites**

Il n'y en a pas de véritable. La non efficacité de la pédagogie différenciée résulte surtout de sa mauvaise pratique à savoir :

- mauvaise application des méthodes pédagogiques
- manque ou absence des outils nécessaires à la formation

## **CONCLUSION**

La pédagogie différenciée part de la nécessité d'une formation générale de base de même niveau pour l'ensemble de la population et pose le principe de l'éducabilité de tous les élèves. Elle répond à ce défi en termes de gestion des différences entre les élèves. En conséquence, elle soulève le problème de la nature des différences à prendre en compte au sein de la population scolaire pour construire des situations d'apprentissage. Cette restructuration du temps scolaire permet donc de respecter le rythme de chacun, de favoriser les relations sociales, l'autonomie et l'autodiscipline. De plus, elle permet à l'enseignant de trouver l'équilibre entre les acquis de chaque apprenant et la nécessité de le faire progresser. Elle favorise des attitudes plus positives vis-

à-vis de chaque élève. En bref, elle donne à chacun une position valorisée dans l'espace scolaire.

## **BIBLIOGRAPHIE**

-MERNET Océane. La pédagogie différenciée: quel impact sur la réussite d'un élève.

-Geneviève Chanay. (1973) Comment mettre en place une pédagogie différenciée au sein d'une classe afin d'assurer les apprentissages auprès de chaque enfant ?  
ACADEMIE BOURGOGNE IUFM DE DIJON

-Gérard, de VECCHI , Aider les élèves à apprendre ,les nouvelles approches pédagogiques pour demain,1992,Hachette,Pédagogie pour demain

-LEGRAND L. (1995). Les différenciations de la pédagogie. P.U.F.

-MEIRIEU P. (1987). Apprendre, oui mais ... comment ? E.S.F.

-PERETTI A. de (1991). Organiser des formations. Paris : Hachette.

